



LE VOYAGE INACHEVE

Les livres d'Anne-Marie Wimmer

Erstein, au fil des mots, au fil de l'eau
à partir de textes inachevés
de Denise Rack-Salomon
aux Éditions de la Nuée Bleue ;

Le Roman des Saveurs
suivi de 32 recettes signées Thierry Schwartz
aux Éditions Michalon ;

L'ailleurs ou la vraie vie
Prix François Marie Eloy de Beauvais 2009
chez Ponte Vecchio Éditions ;

Erstein, dans la collection *Mémoire en images*
aux Éditions Alan Sutton ;

La voglia di sole ! L'envie de soleil !
46 soleils + 2 lunes & 13 baisers !
chez Ponte Vecchio Éditions ;

Code : Mado
Mais qui donc est Laure Diebold-Mutschler ?
chez Ponte Vecchio Éditions ;

Autopsie d'un oubli
L'incroyable disparition de Laure Diebold-Mutschler
chez Ponte Vecchio Éditions ;

Je vous salue Mario & autres nouvelles
chez Ponte Vecchio Éditions ;

Vols de nuit,
petits récits et autres espiègleries...
chez Ponte Vecchio Éditions ;

La *Collection Bussana Vecchia* et la *Collection Della Voglia* sont les lieux des coups de cœur, des envies et des désirs, de ceux que l'on a le souhait de donner en partage.

Anne-Marie Wimmer, à la curiosité insatiable, à l'appétit de vivre sans pareil, est une gourmande et un gourmet.

Elle aime les gens, les bêtes et les plantes. Et porte sur toute chose un regard critique, en ce sens qu'elle ne se tient rien pour dit, mais se forge son opinion propre.

Chroniqueur de l'ailleurs et de l'autrement, elle a créé, en l'an 2000, une rubrique où elle s'exprime : *Tourisme et Gastronomie*, dans *Les Affiches d'Alsace et de Lorraine - Le Moniteur*.

Ces collections sont donc aussi les siennes ; ainsi, elle y présente, chez Ponte Vecchio Éditions, sous l'intitulé :

Anne-Marie Wimmer invite...

Blue Bay Blues

Anne-Marie Wimmer invite

Gaëtan Birjomobun

Buffet froid chez Hartmann

Anne-Marie Wimmer invite

Anne-Marie Martin-Aine & Catherine Keller,

20 ans de moments littéraires et gourmands !

Ça va chauffer chez Hartmann !

Anne-Marie Wimmer invite

Anne-Marie Martin-Aine & Catherine Keller,

Cuisine à quatre mains pour régaler les copains

Anne-Marie Wimmer

invite

Denise Rack-Salomon

avec

Mon Indochine et Toi

dans

LE VOYAGE INACHEVÉ

COLLECTION BUSSANA VECCHIA
PONTE VECCHIO ÉDITIONS



© Ponte Vecchio Éditions
pontevecchio.editions@orange.fr
ISBN 978-2-9179-0922-5
ISSN 2104-7014

« Mon maître disait qu'un voyage inachevé était comme
une histoire restée en suspens. »

Robert Lyndon
La Quête
Sphère, 2012

*À Muriel Rietsch, petite-nièce de Denise Rack-Salomon,
sans qui ce livre n'aurait pas pu se faire...*

*Un grand merci à elle pour sa complicité passionnée et
sa participation tout à fait exceptionnelle !*

*Et bien sûr à Denise Rack-Salomon, encore et toujours,
ce regard neuf sur son Indochine et son amour,
sous le titre : **Le voyage inachevé**, en référence à
Schubert qui fut l'un de ses compositeurs préférés...*

A.-M. W.

Livre I

Genèse

Genèse : du grec *genesis*, qui signifie naissance, processus de développement de quelque chose, ensemble des faits qui ont concouru à la formation, à la création de quelque chose.

Exemple : la genèse d'un livre.

Chapitre 1

Genèse d'un livre.

Où le lecteur, en guise d'introduction, a droit à quelques explications et apprend que mon invitée, Denise Rack-Salomon, pour qui j'entreprends ce voyage dans le passé, est tantôt l'héroïne de ce livre... et tantôt son auteur ! Et où il découvre, médusé, que l'administration française vient mettre son grain de sel dans ces pages, pour mieux l'édifier et l'amuser.



De qui s'agit-il ici ?

D'une femme tout à la fois de son temps, et hors du temps.

De son temps, car née en 1912, elle a, toute petite, traversé la Première Guerre mondiale dont elle a gardé quelques surprenants souvenirs¹ d'enfant.

¹ Voir Erstein, au fil des mots, au fil de l'eau, Anne-Marie Wimmer et Denise Rack-Salomon, La Nuée Bleue, 2003.

Elle a ensuite, jeune mariée, suivi son mari, le capitaine Adrien Rack, de Sarralbe jusqu'en Algérie, puis, suprême aventure, dans cette Indochine alors française où elle vécut avec lui à partir de 1937.

Enfin, jeune veuve, mais n'ayant rien perdu de son énergie, de son extraordinaire appétit de vie, elle reviendra début 1940 dans cette Alsace qui allait être illégalement annexée et y vivra cette Seconde Guerre mondiale qui a mis la France, l'Europe, et une partie de la planète à feu et à sang.

Donc oui, de son temps parce qu'elle n'a pas échappé aux grandes pages de cette Histoire, qui a pesé sur le XX^e siècle, l'a façonné. Sa vie personnelle, comme la vie de tant d'autres, en aura été lourdement affectée.

Mais elle est aussi une femme formidablement hors du temps, voire à contretemps, tant Denise Rack-Salomon fut une personne libre, refusant les contraintes, la rigidité d'une éducation lourdement bourgeoise, le poids, dans une petite ville, du qu'en dira-t-on, ou, pire encore, dans cette campagne que pourtant elle aimait, la pesanteur immémoriale de la méconnaissance, de l'inculture et des préjugés.

Voilà pour la femme qu'elle fut, débordante d'appétits divers et de vie.



Alors de quoi s'agit-il ici ?

D'un livre consacré à Denise Rack-Salomon ?

D'un livre écrit par Denise Rack-Salomon ?

Les deux, en réalité !

Car, une fois encore, son écriture et la mienne s'entremêlent²...

Vous trouverez d'abord dans ces pages les grandes étapes qui ont jalonné le parcours de cette femme exceptionnelle, à la curiosité sans cesse en éveil, mais aussi les anecdotes qui l'éclairent, et vous invitent à sourire, voire à rire.

Bref, vous la découvrirez, elle.

Donc oui, un livre sur Denise Rack-Salomon !

Mais aussi – mais surtout ! –, un livre écrit par elle...

Car si Denise a publié de très nombreux recueils de poésie, elle n'a laissé à la postérité qu'un seul ouvrage en prose, consacré aux années passées en Indochine, au cœur de la jungle. Et c'est de ceci qu'il s'agit ici.

Vous découvrirez donc ces textes pleins d'humour, de verve. De sensibilité.

Vous partagerez avec elle ces images inoubliables et, à l'issue de sept mois de pluie, un soleil redevenu implacable.

Paysages exotiques et traditions – à nos yeux d'Occidentaux – tout à fait insolites.

Mais aussi extraordinaire mélange humain : car aux expatriés d'alors, dont les mœurs pourraient, aujourd'hui, s'étudier comme on étudie avec curiosité une page lointaine du passé, se mêlent d'étonnants indigènes³ – autochtones,

2 *Ibid.*

3 Pourquoi ce mot, au fil du temps, a-t-il pris une connotation péjorative ? Il signifie pourtant très simplement : né dans le pays qu'il habite. Ses synonymes exacts sont : autochtone, que nous utilisons volontiers et qui garde un caractère neutre, et aborigène, que plus personne n'utilise ou presque, sauf pour les peuplades primitives d'Australie !

aborigènes – tous plus particuliers les uns que les autres, ainsi les Moïs et en leur sein, plus précisément, les Bahnars et les Sédangs.

Voilà donc pour ce Sud-Annam où Denise a si longtemps séjourné. Et voici pour ces pages qui vous feront tantôt rire, et parfois pleurer.

Car tandis que la menace plane sur l'Europe, le drame, intime et personnel, s'apprête à fondre sur cette jeune femme que le destin a entraînée loin de son Alsace natale et de son clocher.



À ce stade de mes explications se pose immanquablement une autre grande question.

Pourquoi ?

Pourquoi avoir tant voulu, presque 20 ans après la disparition de Denise Rack-Salomon⁴, livrer au public ces histoires tombées dans l'oubli ?

Il y a deux raisons à cela...

La première est que Denise Rack-Salomon a connu une vraie notoriété en tant que poète, de son vivant, mais que sa prose est restée méconnue.

Tout au long de sa carrière d'intellectuelle, elle aura publié des articles, participé à des colloques, donné des conférences, enseigné et tenu de flamboyants discours.

4 Le 13 janvier 1998 à Erstein, où elle a passé la majeure partie de sa vie.

Mais *Indochine, 40 mois de jungle* est son unique ouvrage en prose avant que ne parurent, à titre posthume, les pages consacrées à Erstein.

Or ce livre sur l'Indochine n'a pas éveillé alors les échos espérés et méritait d'être valorisé.

Cela m'amène à la deuxième raison qui m'a poussée à le republier.

Lorsque Denise Rack-Salomon a couché ces textes sur le papier, elle avait 80 ans passés, un esprit toujours vif et une mémoire suffisamment fine pour qu'en jaillissent images colorées, anecdotes amusées et réflexions acérées...

Mais l'intendance n'a pas suivi : saisie plus qu'incertaine, copie non relue, fautes de frappe jamais corrigées... Aucun professionnel, à aucun moment, jamais, n'est intervenu.

Et ce sont ces textes, bruts et en l'état, qui ont été publiés à compte d'auteur (donc à grands frais) par un « éditeur » qui n'avait d'éditeur que le nom, et qui, purement et simplement, a juste fait office d'imprimeur.

Si les amis et la famille de Denise Rack-Salomon furent ravis d'avoir une trace écrite de cette extraordinaire étape de sa vie, il n'en est pas moins vrai que cette parution bancal e l'aura, sur un plan strictement littéraire, desservi e. Car même si ce petit livre n'a été ni diffusé, ni distribué, il a quand même circulé.

Corriger, élaguer, restructurer : c'est exactement cela le travail d'un éditeur, avant l'étape finale consistant à faire connaître le livre publié.

Et Denise Rack-Salomon, pour la qualité de son témoignage et le pétillant de ses idées, méritait amplement ce petit coup de main qui aurait pu, en son temps, tout changer.



Comment avons-nous procédé ?

En classant. En éliminant ce qui nous paraissait vraiment hors sujet.

Nous ? Oui, car Muriel Rietsch, la petite-nièce de Denise Rack-Salomon, m'a beaucoup aidée.

Et comme l'accumulation disparate de textes épars, certes bourrés de charme, ne suffit pas forcément à faire un livre, nous les avons ensuite regroupés par thèmes en reconstituant un semblant de chronologie.

Entre l'arrivée émerveillée et le départ désespéré, vous découvrirez, au fil des pages, par petites touches ou au contraire grands aplats, la réalité de sa vie.

Une réalité qui éclaire d'une façon singulière le passé, et dépasse les limites de son destin personnel. Car c'est d'un pays qu'il s'agit ici. D'un pays, d'une époque.

Qui se souvient encore de l'Indochine française ? Et qui pourrait aujourd'hui raconter, comme Denise, le quotidien d'une femme amoureuse ayant suivi son mari en Asie ? Plus personne !

Un quotidien fait de paysages insolites, rythmé par les saisons. Fait d'humains aussi, et de leurs étranges traditions. Un quotidien enfin fait de rencontres étonnées avec des animaux tantôt familiers, tantôt fort peu désirés ! Des animaux qui

auront traversé la vie de Denise Rack-Salomon, dans ce bout du monde qui eût pu être pour elle celui d'une solitude sans nom : une maison au cœur de la jungle, un mari toujours absent, et tous les ans, sans exception, sept mois d'une interminable pluie...

Peu d'humains, sans doute, sont taillés pour résister ainsi au silence et à l'ennui. Mais Denise, qui n'a que 25 ans lorsqu'elle débarque sur cette terre lointaine, est forte, curieuse, avide de sensations nouvelles et de vie. Elle fait mieux que s'adapter à cet environnement à tous les sens du mot bouleversant ; elle s'y épanouit... Jusqu'au drame qui mettra un point final à cette aventure hors du temps. Un point final géographiquement.

Car de retour au pays, et tout au long de sa vie, elle restera imprégnée à la fois par cet exceptionnel vécu, et par le souvenir de l'homme aimé trop tôt disparu.



À ce stade de la genèse de ce livre, que croyez-vous qu'il arriva ?

C'est le moment sans doute que je préfère, dans toute aventure littéraire, lorsque soudain l'ouvrage projeté vous échappe et prend une autre direction...

Quand le hasard – le destin ? – s'en mêle et vous invite dans une autre dimension.

C'était le 13 janvier 2017.

Et je vous jure que nous n'avons pas choisi cette date à dessein.

Muriel avait eu un imprévu professionnel le vendredi précédent, et juste avant de quitter l'Alsace comme chaque année, à la mi-janvier, j'ai accepté avec empressement cette date de remplacement. Dans mon esprit, il fallait que les grandes lignes du livre soient fixées avant les semaines d'écriture qui m'attendaient.

13 janvier ?

« Dix-neuf ans, jour pour jour, après le décès de ma Tatie », s'est exclamée Muriel.

J'en ai frissonné d'émotion.

Définitivement, non, je ne crois pas au hasard. Encore un clin d'œil venu d'ailleurs...

Ambiance cosy. Bougies allumées, thé fumant et, comme il se doit encore en Alsace à cette époque de l'année, trônant sur la table, une boîte en métal débordant de délicieux *Bredle*⁵ maison.

Souvenirs, souvenirs...

Dix-neuf ans après, Muriel cède encore à l'émotion lorsqu'elle évoque sa Tatie chérie.

À côté des *Bredle*, des dossiers bourrés à craquer de vieux papiers, des photos jaunies et autres reliquats du passé.

Et puis survint ce moment qui fut et reste pour moi inouï.

Elle, sans vraiment mesurer l'importance de sa découverte : « Ah, et j'ai trouvé ça, au fond d'une boîte. Vous pou-

5 Mot alsacien qui désigne au pluriel les délicieux petits gâteaux secs traditionnels qui se dégustent à la période de Noël. (au singulier : *Bredel*)

vez vraiment vous vanter de m'avoir fait fouiller le fin fond de mes armoires... ».

Et de me tendre un de ces documents comme je les aime, taché par les années, au toucher soyeux, au papier tantôt léger, tantôt molletonné.

Médusée, je découvre le *Guide du Français arrivant en Indochine*. Je n'en crois pas mes yeux.

J'abandonne provisoirement petits gâteaux à la cannelle et thé au romarin, pour me plonger dans ce très mince fascicule. Je le feuillette. J'en lis des passages. L'émotion me ferait presque bégayer...

« Vous vous rendez compte, Muriel ? Ceci est un document historique vraiment exceptionnel ! Un témoignage saisissant. L'éclairage, sans ambiguïté, de l'état d'esprit qui pouvait régner dans une colonie. »

Car n'oublions pas que l'Indochine était alors française...

Voyons, voyons : auteur non identifié, éditeur non mentionné.

Quelques certitudes : *cinquième mille* indiqué en haut à droite de la couverture. *Hanoï 1935*, en bas au milieu de cette Une. Et en quatrième de couverture, l'adresse de l'imprimeur : *Imprimerie G. Taupin et Cie, 50, rue Paul-Bert, 50 Hanoï*.

Cet ouvrage émane donc forcément de quelque service officiel, sinon sa paternité eût été revendiquée, et le nom de son auteur dûment indiqué.

De même pour le dépliant touristique qui y était joint, portant, lui, la mention : *Indochine française* et au bas de la première page, *Éditions du Bureau Officiel du Tourisme en Annam, de la Résidence Supérieure de Hué*. Ce *Guide du Français arrivant en In-*

dochine fut-il systématiquement donné à tout expatrié foulant pour la première fois le sol indochinois ?

Mieux : envoyé aux candidats à l'aventure ?

Ou simplement mis en vente dans la librairie saïgonnaise où Denise faisait ses achats ?

Au vu de son chapitre 2, – *Le Français au départ de France* –, je pencherais volontiers pour la deuxième solution...

Oui, j'avais incontestablement entre les mains ce qui fut à l'origine, en effet, une sorte de guide pratique mais qui, plus de 80 ans après, devient un témoignage involontaire *a contrario*. Le tableau qui en émerge est comme le négatif d'une photo. Faire la litanie de ce qui ne se fait surtout pas en dit long sur ce qui, spontanément et sans arrière-pensée, se faisait ! Et ce comportement – à nos yeux arrogant et méprisant – dénote un état d'esprit impensable aujourd'hui.

Le soir, coup de fil enthousiaste et dithyrambique à mon éditeur quelque peu harassé : mais quand donc allais-je cesser de lui compliquer la vie ?

Car il nous restait à réfléchir à la manière d'utiliser cet extraordinaire document : le publier en entier ? L'annexer à mon travail sur Denise Rack-Salomon ? À son travail à elle sur cette jungle qui l'avait conquise, métamorphosée ?

Ou n'en publier que de courts extraits – morceaux choisis, là aussi – et les entremêler aux écrits de notre amie ?

Mais cela risquait de briser la belle harmonie de ses textes...

Nous avons même, pendant quelques jours, caressé l'idée d'un tiré à part – fac-similé reproduisant fidèlement l'aspect

vieilli du papier jauni – et ce cadeau eût été offert en complément de mon ouvrage.

Projet séduisant dont j'ai très vite mesuré l'écueil : un tiré à part, objet indépendant, se perd facilement. Et le *Guide du Français* n'aurait plus rempli son rôle de complément.

C'est donc la solution la plus sage qui aura été adoptée : vous trouverez ce guide à la fin du livre II consacré à l'Indochine, en même temps que d'autres documents et renseignements.

Et vous serez subjugués de voir à quel point ces textes répondent à ceux de Denise Rack-Salomon. Pourtant on ne saurait imaginer styles plus différents : d'un côté, une écriture administrative, rigoureuse, descriptive et factuelle. De l'autre, l'envolée lyrique de celle qui, toute sa vie, fut surtout une poète, et qui aborde ce pays du bout du monde avec bienveillance, tendresse même et curiosité amusée.

Ainsi, dès le 13 janvier au soir, les dés étaient jetés.

Voilà donc, en cinq points, la genèse de ce livre qui, de l'idée d'une simple réédition du recueil *Indochine, 40 mois de jungle*, revue et corrigée, est devenu cet ouvrage bien plus complet : sans être une biographie exhaustive, il retrace la vie de Denise Rack-Salomon et vous offre, en sus de sa vision humoristique et poétique, quelques précisions historiques et géographiques et, cerise sur le gâteau, le point de vue de... l'État français !

